

Nancy, ce 19 Avril 1905.

Bon bon cher ami,

Je trouve votre lettre du 17 au
retour d'un petit séjour en montagne,
que j'ai fait au début de ces vacances
je suis désolé d'apprendre que vous
ne vous sentez pas mieux et que vous
n'êtes définitivement guéri de la distention
qui aurait été — bien sûr — assurément —
un déplacement de Paris en cette saison.

D'autre part, j'apprends également,
en rentrant, que la conférence à laquelle
j'étais mené d'être consacré pour cette
année, n'aura pas lieu, actuellement
du moins et que je puis disposer de
de mes vacances. Je n'en éprouve à

ma vie, d'autre regret que celui
de manquer une prochaine occasion
de vous voir. Mais ce regret s'atténue
beaucoup, à la pensée que ce n'est
que projet d'effie; il est tout-à-fait
probable que ma femme ne se décidera
pas à quitter même pour deux ou
trois jours, notre petite fille, toujours
à surveiller depuis ses crises d'entente,
et que c'est moi qui représenterai votre
menage. Le 25 Nov. à Paris.

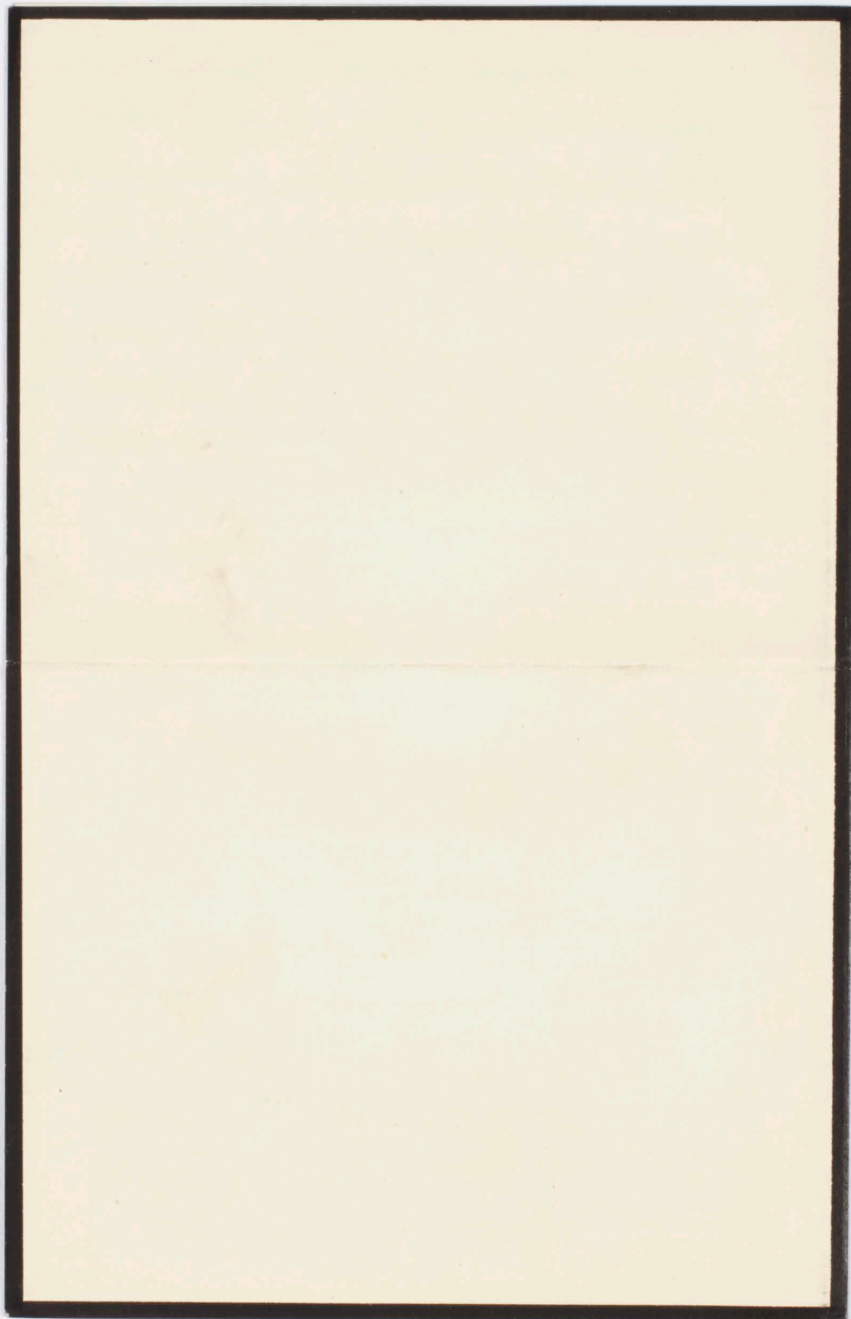
Je puis fort bien, si vous le désirez,
mettre à la disposition de Cécilia tout
ce partie de mes notes sur la partie
du Sud-est allemand dont la traduction
m'était confiée. Les notes dorment,
jeûnent et rancissent depuis plus de
trois ans déjà; mais j'ai si peu l'expectation
de les feuilleter à nouveau avant
la publication du second volume de
la traduction, qu'il n'est pas sans doute

près de possible, que les conférences données
à Vienne me plaisent, si ce n'est
l'Aliga. Seulement, mes saings comités
d'après les instructions que vous avez
été tenues, ces notes sont insuffisantes
— encore sans doute que tout copieuses
aux yeux du Comité — et que, d'ailleurs,
elles n'ont, de mon côté, aucune valeur
personnelle, n'étant guère qu'un
résumé assez pauvre de Stamm. Les
lettres ne me font rien instantanément
mon offre, mais simplement pour
éviter un déplacement à Vienne.

J'attends un dernier mot pour
préparer et expédier le colis postal.

Je prie vous bien et tendre de
mes sentiments à tous des le début
de l'été. Le salut, j'en ai le plus sage part
Bonjour ha certainement votre

K. Gorny





7
111

Monsieur R. Lalille,

Professeur à l'Université

18 rue Saint-Guillaume.

Paris (VII^e)

